

Vu, lu ou entendu

Numéro 102, mai 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41716ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1999). Vu, lu ou entendu. *Liaison*, (102), 40–41.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1999

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

L'égoïste..., du théâtre généreux

Aussi déterminée et fougueuse que la tempête de mars qui sévissait ce soir-là, la jeune compagnie torontoise Les Klektiks a montré au public outaouais de quel bois elle se chauffait en se saisissant des planches du Théâtre de l'Île pour y présenter une création du dramaturge Claude Guilmain.

Marc et Yves, deux frères dans la trentaine avancée, font face à un dilemme vital. Leur père et leur demi-frère ont été victimes d'un accident. Le médecin leur explique que leur demi-frère est maintenu en vie artificiellement, mais que son cœur pourrait sauver la vie de leur père. Il ajoute cependant, que ce cœur est également convoité par une enfant de dix ans, elle-même entre la vie et la mort. Tout est là. Qui mérite de vivre? Qui tranchera? Les deux frères mal aimés font donc, sans merci, le procès de leur père sous les yeux incrédules de leur mère, toujours amoureuse de son ex-mari.

Le thème de la famille éclatée n'est pas neuf, mais Claude Guilmain l'exploite avec savoir-faire, alliant sérieux et humour. Ainsi, trois solides comédiens nouent et dénouent les intrigues bien ficelées du dramaturge pour dévoiler très parcimonieusement et avec juste le bon dosage, les motifs et les vengeances égoïstes tenaillant les deux frères. Micheline Marin, Roch Castonguay et Luc Thériault (photo) méritent des éloges pour la justesse de leur jeu, malgré quelques bafouillages agaçants ce soir-là. On n'oserait passer sous silence non plus, le jeu convaincant de Steve Baker, dans le rôle du Docteur Kitchener.

Claude Guilmain, à la mise en scène et à la scénographie, a savamment enfermé ses personnages dans des lieux qui les rendent encore plus vulnérables, soit le logis exigu de leur père et la salle d'attente de l'hôpital. L'environnement sonore, créé par Claude Naubert, vient à son tour amplifier le malaise de cette famille en crise.

Louise Naubert et Claude Guilmain, les fondateurs du Théâtre Les Klektiks, ont sans doute touché le public outaouais et il est à espérer qu'il pourra encore se chauffer à leur feu.

L'égoïste, une production des Klektiks, a été présentée en mars dernier, en coproduction avec le Théâtre de l'Île et le Centre culturel d'Orléans (MIFÔ). (Danièle Vallée) ●



Photo: Archives Liaison

Deux mises en lecture à La Catapulte

Pour la troisième année consécutive, le Théâtre la Catapulte présentait les textes des lauréat(e)s de son concours d'écriture. Les dramaturges dont les textes ont été primés ont bénéficié d'un stage de perfectionnement de leur pièce d'une durée d'environ vingt heures avec un conseiller dramaturgique.

Ainsi, la pièce *Vapeuresque*, de Tonia Harmony Ness, récipiendaire du Prix Jeunesse (1997-1998), a été mise en lecture par Benjamin Gaudreault et lue par Mélanie Beauchamp, Sébastien Dijkstra, Julian Doucet, Jean-François Ménard et Pierre Simpson. C'est Patrick Leroux qui a guidé Tonia

Harmony Ness dans cette aventure de la dramaturgie où les personnages, des animaux qui sont prisonniers d'un zoo, parlent de leur angoisses, de leurs rêves et de leur esclavage.

Le metteur en scène et les comédiens se sont éclatés pour donner à ce texte plutôt imprécis un sens de l'absurde d'une efficacité déroutante. Ils étaient beaux à voir et leur connivence était palpable. Cependant, on en a appris davantage sur la trame au cours d'une période de questions suivant la présentation, quand les comédiens et le metteur en scène ont demandé à l'auteure s'ils avaient pris la bonne direction!



Deuxième souffle

Deuxième souffle de Robert Marinier et Dan Lalande, présentée par le Théâtre Tremplin de Vanier

À Poqueville, dans le nord de l'Ontario, trois fourbes se retrouvent devant le cercueil d'un présumé héros de hockey qui aurait un jour compté les treize buts menant à la victoire de l'équipe locale qui tirait de l'arrière douze à zéro, après deux périodes. Pourtant, les funérailles tournent au vinaigre quand le héros posthume fait une entrée inattendue et une mise au jeu déroutante.

Cette pièce du tandem Marinier-Lalande, écrite il y a déjà quelques années, allie rythme et punch à un malin sens du quiproquo. Les comédiens, Élise Berthiaume, Gilbert Desgranges-Adam, Jean-Marc Guérin et Robert Léger se tirent très bien d'affaire et ce dernier, dans le rôle du coach, parodie avec aisance l'entraîneur de hockey gentilhomme et psychologue à ses heures. Un des

moments forts de la pièce réside d'ailleurs dans cette scène où le coach (Robert Léger) rappelle au soi-disant héros (Jean-Marc Guérin) les treize buts qu'il avait comptés en dernière période pour mériter l'admiration sans borne du tout Poqueville. Une échappée lyrique réussie, à en faire patiner les *boys* sur la bottine!

Cette deuxième production du Théâtre Tremplin de Vanier, coproduite par le Théâtre la Catapulte et le Centre francophone de Vanier, a été mise en scène par Isabelle Bélisle, assistée de Éric-Paul Parent et campée dans un décor de centre sportif où des bandes limitait l'aire de jeu et permettait aux spectateurs de prendre place autour de cette patinoire. Un divertissement qui valait bien une soirée de hockey et qui donnait par moments, le goût de faire la vague! (D.V.)

Cette pièce a été présentée au Centre francophone de Vanier les 18, 19, 20, 25, 26, 27 mars 1999 ●

Vox et Brel sur disque compact

Le spectacle *Jacques Brel toujours vivant* de la compagnie Vox Théâtre a connu un retentissant succès depuis sa création, en 1998, jusqu'à sa tournée qui s'est arrêtée en avril, à Ottawa, pour donner le coup d'envoi à La Nouvelle Scène. Vox y a d'ailleurs pratiquement joué à guichets fermés. La réponse du public a été telle que la compagnie envisage la reprise de la tournée pour l'automne; après l'Ontario, elle reluke du côté du Québec. En attendant la suite des choses et pour faire durer le plaisir, Vox Théâtre propose un disque compact avec sept chansons tirées du spectacle (qui en comptait vingt), dont l'incomparable *Ne me quitte pas* et la tristement risible *Au suivant*. La relecture de Pier Rodier et de Dominique Saint-Pierre (qui a fait la musique) de l'œuvre de Brel est superbe. Le registre des voix des quatre interprètes étonne particulièrement lors des chansons *a capella*. (Stefan Psenak) ●



C'est Robert Marinier qui a conseillé l'auteure de la seconde pièce, *Zoo et jardins du monde*, de Maude St-Denis, récipiendaire du Prix O'Neill. Un beau texte. Une écriture juste, assurée. Une intrigue originale et bien ficelée. Une dramatique aux allures de polar. L'auteure y aborde habilement des questions d'éthique et de quête de vérité amenées par une jeune journaliste qui veut connaître les dessous d'un crime crapuleux auquel personne ne semble prêter attention, puisque la victime n'est qu'une vulgaire prostituée. Robert Marinier a, de son propre aveu, repéré dans cette dramatique d'intéressants défis de mise en scène et son enthousiasme était évident, au moment de la discussion avec le public.

Sept personnages qui se donnent la réplique sans s'égarer, malgré les retours en arrière et les changements de lieux. Prisonniers de leur cahier, les comédiens Evangelos Alexiou, Stéphane Gravel, Vincent Leclerc, Catherine Rousseau et Maxine Turcotte n'ont pu rendre toute l'émotion de ce drame, mais il est évident qu'une mise en scène achevée réussirait à tout faire éclater. Cette mise en lecture, orchestrée par Kiera Ehlers a laissé entrevoir le potentiel énorme de cette pièce qui n'a pas dit son dernier mot. ●

Vapeuresque et *Zoo et jardins du monde*, présentés par le Théâtre La catapulte, le mercredi 24 mars 1999, à La Cour des arts. (D.V.)

ou entendu